

# Protéger le «chant du sable» contre les déchets marins

— Une visite à Kyotango pour sauver sa plage  
et le chant de son sable blanc —

Une plage de sable blanc qui s'étend à perte de vue... Voilà un paysage littoral à la beauté typiquement japonaise. Rattachée à la ville de Kyotango, la plage de Kotohiki semble tout droit sortie d'un tableau. Située au bord de la mer du Japon, elle est accessible en train depuis le nord de Kyoto. Outre ses paysages, la plage est connue pour son « chant du sable », un petit crissement émis par les pas sur son tapis blanc. Sans le va-et-vient des vagues qui nettoient le sable, ce dernier ne chanterait pas.

Depuis plus de 30 ans, les bénévoles de la région se mobilisent pour la préservation de l'environnement de Kotohiki. Ils organisent régulièrement des opérations de nettoyage et des campagnes de sensibilisation. Malgré leurs efforts, le nombre de débris marins a augmenté ces dernières années.

Les déchets portés par les courants océaniques en été dérivent dans la mer du Japon avant d'être rejetés sur la plage de Kotohiki par les vents de l'automne et de l'hiver. Parmi ces déchets, on trouve du matériel de pêche (filets et flotteurs), du matériel médical, notamment des seringues, mais ce sont les plastiques qui représentent de loin le plus gros volume.

La menace des déchets plastiques dans les océans constitue aujourd'hui un problème extrêmement sérieux. Lors du Sommet du G20 en juin 2019, les pays présents se sont accordés pour prendre des mesures rapides, aux échelles nationales et internationales, en collaboration avec les acteurs concernés, afin de prévenir et de réduire significativement les déversements de déchets plastiques dans les océans. Le Sommet a également été l'occasion de présenter l'initiative « Osaka Blue

Ocean Vision » dont l'objectif est d'empêcher toute augmentation de la pollution par les déchets plastiques marins d'ici à 2050.

Afin de déterminer l'origine des déchets rejetés sur la plage de Kotohiki, le contenu des étiquettes de briquets est analysé régulièrement. Résultat : plus de 70 % des déchets de la plage proviennent des pays voisins. Si les efforts déployés par les résidents ont permis de préserver l'apparence du littoral, il leur est impossible d'endiguer cet afflux constant, et donc de traiter la cause profonde du problème.

À force de travail, la communauté de Kotohiki a réussi à sensibiliser la jeune génération, et notamment les lycéens, à l'importance de la protection du site. Par exemple, un événement musical, le « concert pieds nus », est organisé chaque année depuis 25 ans. Le billet

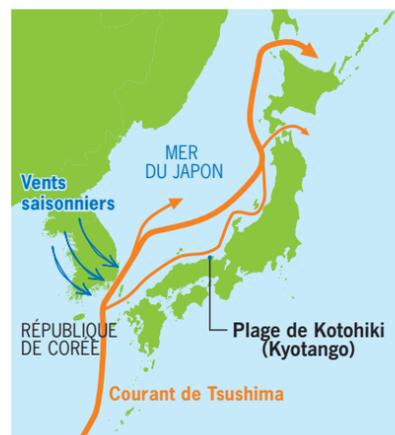


La communauté locale protège cette plage magnifique depuis des années. C'est maintenant au tour de la nouvelle génération de poursuivre le travail.

d'entrée se paie à l'aide d'un déchet ramassé sur la plage. En 2019, les participants ont collecté 9 440 objets en plastique en seulement deux heures. Ensuite, les lycéens ont trié et transformé ces déchets en panneaux d'information à propos de la plage de Kotohiki, avant de les exposer dans différents lieux publics. Parallèlement, de jeunes professionnels du tourisme ont pris l'initiative d'inviter les étudiants étrangers en voyage scolaire à découvrir la beauté du lieu. Des années d'efforts

ont permis d'agrandir le cercle des contributions, qui dépasse aujourd'hui les groupes de conservation pour inclure des membres de la nouvelle génération. C'est la fierté que les locaux ressentent à l'égard de leur plage qui les anime. Un homme dévoué à la cause depuis de nombreuses années confie : « Nous voulons protéger cette belle plage parce qu'elle nous est chère. La première est de parler de la mer qui la borde. L'intérêt naît de la connaissance : si l'on ne comprend

pas la mer, on ne peut pas comprendre pourquoi il faut la protéger. Nos efforts vont dans ce sens. » La mobilisation croissante de cette communauté promet un avenir qui fera résonner le chant de la plage de Kotohiki pour l'éternité. ✱



Les étiquettes des déchets, en langues étrangères, sont encore bien lisibles. Afin d'en savoir plus sur leurs provenances, les lycéens de la région ont eu l'idée de trier les briquets par type de langue. Des initiatives similaires sont menées sur tout le territoire japonais.



Le vent hivernal charrie une quantité particulièrement importante de déchets marins sur la plage. Les habitants de la région nettoient presque quotidiennement et effectuent des relevés réguliers. Toutes les générations unissent désormais leurs forces.